



# Communiqué de presse

Date

19 décembre 2017

---

## La reprise conjoncturelle s'accélère

### Prévisions conjoncturelles du Groupe d'experts de la Confédération - hiver 2017/2018<sup>1</sup>

**Le Groupe d'experts de la Confédération s'attend à une relance vigoureuse de la conjoncture suisse durant les trimestres à venir. Pour 2017, il estime toutefois que la croissance du PIB sera modérée, de 1,0 %, en raison de la faiblesse du premier semestre. Pour 2018 en revanche, il prévoit, dans le sillage de la reprise de l'économie mondiale, une forte croissance du PIB de 2,3 % et pour 2019 une croissance du PIB qui demeurera solide, avec un taux de 1,9 %. Cette évolution tient à la fois au commerce extérieur et à l'économie domestique. L'emploi devrait progresser notablement, tandis que le chômage devrait continuer à reculer.**

L'économie suisse a rompu avec le rythme de croissance hésitant du premier trimestre 2017 pour accélérer franchement au 3<sup>e</sup> trimestre. La reprise s'est en outre étendue à davantage de secteurs. Si, au début de l'année, la croissance du PIB reposait presque entièrement sur le secteur industriel, la plupart des branches du tertiaire ont depuis renoué avec la croissance. Cela étant, vu la timidité du premier semestre, il est probable que, sur l'ensemble de 2017, la **croissance du PIB** sera modérée (1,0 % ; prévisions de septembre : 0,9 %).

Le nouvel élan est insufflé par la **reprise économique mondiale**, solide et largement généralisée. L'activité économique mondiale s'est récemment révélée encore plus dynamique que pressenti lors des dernières prévisions. Les **indicateurs avancés** prédisent en outre que le rythme soutenu de la croissance devrait se maintenir au niveau international et en Suisse. Dans la seconde partie de la période prévisionnelle, la conjoncture internationale devrait de nouveau se tasser peu à peu. Le groupe d'experts de la Confédération table donc sur une accélération marquée de la croissance de l'économie suisse ces prochains trimestres : il prévoit, pour 2018, une croissance du PIB nettement supérieure à la moyenne (2,3 %, contre 2,0 % selon les prévisions de septembre), et qui restera solide en 2019 avec 1,9 %.

Les **branches exportatrices suisses** vont continuer de profiter de la robuste conjoncture mondiale, surtout si la récente dépréciation du franc se révèle durable. Les experts tablent, pour la période prévisionnelle, sur une croissance des exportations solide et largement soutenue. Cette prévision devrait s'appliquer toujours plus aux branches sensibles à la conjoncture

---

<sup>1</sup> Le Groupe d'experts de la Confédération chargé des prévisions conjoncturelles publie chaque trimestre ses prévisions pour l'évolution économique de la Suisse. Vous trouverez de plus amples informations sur la situation conjoncturelle actuelle dans la publication trimestrielle du SECO intitulée Tendances conjoncturelles, disponible en ligne (pour l'instant uniquement en langue allemande sous : [www.seco.admin.ch/konjunkturtendenzen](http://www.seco.admin.ch/konjunkturtendenzen)) ou au format papier en annexe de la revue La Vie économique ([www.lavieeconomique.ch](http://www.lavieeconomique.ch)).

et au cours du change, comme le tourisme et l'industrie des machines, de l'électronique et des métaux. Les industries chimique et pharmaceutique devraient, elles aussi, donner des impulsions positives. En somme, le commerce extérieur devrait livrer de nettes impulsions de croissance au cours des deux années sur lesquelles portent les prévisions.

La **demande intérieure** continuera elle aussi de soutenir la croissance au cours de la période prévisionnelle. S'inscrivant dans le contexte international, les investissements en biens d'équipement devraient nettement s'accélérer : les carnets de commandes des entreprises sont bien remplis, l'exploitation des capacités a nettement augmenté, et les conditions de financement sont bonnes. La consommation privée, par contre, devrait enregistrer une croissance modérée : si la détente sur le marché du travail devrait certes se poursuivre et la population continuer de s'accroître, les salaires réels n'évolueront pas beaucoup durant la période prévisionnelle. Les investissements dans la construction devraient se consolider à un niveau élevé. Le groupe d'experts s'attend à ce que l'activité de construction continue de décélérer en deuxième moitié de période prévisionnelle.

Dans le sillage du redressement conjoncturel dynamique, l'**embellie** perdurera sur le **marché du travail** au cours des trimestres à venir. Pour l'année 2017 dans son ensemble, il faut compter avec une légère augmentation de l'emploi (0,4 %) et un taux de chômage de 3,2 %. Ce redressement devrait se confirmer dans un horizon plus lointain. Pour l'emploi, le groupe d'experts table sur une croissance de 1,2 % en 2018 et de 1,0 % en 2019. Au cours de cette période, le taux de chômage devrait s'infléchir pour atteindre 2,9 % en 2018, puis 2,8 % en 2019.

Les prix du pétrole contribuent à la normalisation du **renchérissement** en 2017, qui devrait s'élever à 0,5 % en moyenne annuelle. La dernière baisse du taux de référence devrait se traduire par une baisse des loyers en 2018, si bien que le renchérissement s'inscrira à 0,3 %. Pour 2019, le groupe d'experts table sur un renchérissement de 0,7 %.

### **Risques conjoncturels**

S'agissant des perspectives conjoncturelles mondiales, les risques positifs et négatifs sont équilibrés à court terme. D'une part, le redressement conjoncturel mondial pourrait être plus marqué et durer plus longtemps que prévu, et se conjuguer avec une nouvelle dépréciation du franc suisse. Dans les deux cas, cela se traduirait par une impulsion supplémentaire pour l'économie suisse.

D'autre part, les risques politiques internationaux demeurent notables (liés notamment à la Corée du Nord et au Brexit). Si ces risques venaient à se matérialiser, même partiellement, le franc suisse pourrait subir une nouvelle pression accrue à la hausse et ainsi freiner les exportations suisses. La politique économique des États-Unis et en particulier la réforme fiscale qui doit y avoir lieu est également une grande source d'incertitude. En Suisse, l'augmentation du nombre de logements vacants génère un risque accru de tassement plus marqué dans le secteur de la construction.

À moyen terme, il faut garder un œil sur d'autres risques. Le haut niveau d'endettement des États et des entreprises rend le système financier vulnérable ; par ailleurs, compte tenu de la forte valorisation des actions à l'heure actuelle, il existe un risque de contrecoup qui pourrait avoir des conséquences considérables sur l'économie réelle. Au niveau mondial, la mise en œuvre des réformes structurelles visant à consolider la croissance potentielle avance timidement.

**Renseignements :**

Eric Scheidegger, SECO, chef de la Direction de la politique économique ;  
tél. +41 58 462 29 59

Ronald Indergand, SECO, chef du secteur Conjoncture,  
Direction de la politique économique ; tél. +41 58 460 55 58